

Right Here. In praise of the local

Séminaire “Regards Croisés” – « Local/Vital/Légal » - CIEPFC/AUP

Date : 25-26 septembre 2009

Lieux : Ecole Normale Supérieure (CIEPFC)/The American University of Paris

Organisateurs : Lissa Lincoln (AUP) ; David Rabouin (CNRS/CIEPFC) ; Frédéric Worms (Univ. Lille 3/CIEPFC).

Vendredi 25 Septembre

15h30 ENS - Salle Cavallès : Présentation des activités de l’année aux étudiants
Suivi d’un Pot



Samedi 26 septembre

Right Here. In praise of the local

10h-12h30 American University of Paris, “Room C13” (6, rue du Colonel Combes, 75007 Paris)

Elie During (Paris X, CIEPFC) *Living in Spacetime: The Principle of Locality*

Frédéric Worms (Lille III, CIEPFC) *‘Le lieu où nous vivons’ : pour une lecture de Winicott*

14h-18h American University of Paris, “Grand Salon” (31, avenue Bosquet, 75007 Paris)

David Rabouin (CNRS, CIEPFC) *Living Here: Localizing Ethics*

Patrice Maniglier (Univ. Essex, CIEPFC) *The Others’ Truth: Localizing Culture*

Graham Harman (American University in Cairo) *“One Time and One Place Only”*

Cocktail





« Nous en avons fini, disait Deleuze, avec tous les concepts globalisants. Ce qu'il y a d'intéressant dans des concepts comme désir, ou machine, ou agencement, c'est qu'ils ne valent que par leurs variables, et par le maximum de variables qu'ils permettent. »

Manière de signifier comment le refus des points de vue de surplomb et des raccourcis totalisants exigeait alors une nouvelle taille des concepts, dont on croyait percevoir les traces dans toutes les formes de savoir. A chacun de choisir, ensuite, les variables qu'il entendait considérer et de pointer les agencements qui les reliaient les unes aux autres.

Pour autant, le problème n'est pas, n'est plus, d'abandonner tout point de vue de surplomb pour se livrer aux joies de l'immanence ici et maintenant, mais plutôt de savoir comment repenser l'articulation du local et du global : une pensée locale n'est pas une pensée débarrassée du global, mais une pensée qui globalise autrement.

Trouver une nouvelle articulation du global et du local, qui ne nous reconduise pas aux solutions vaguement dialectiques du « glocal », où le local est toujours réintroduit sous la forme du « contexte », et où le rapport global-local est pensé a priori en termes d'échelle, comme si le local était « niché » dans le global, sur le modèle des poupées russes.

Le but de cette journée est de lancer une interrogation sur les manières dont la pensée peut aujourd'hui s'ordonner au primat du niveau local, en croisant les points de vue de la sociologie, de la politique, de l'anthropologie, de l'urbanisme, de la philosophie, des sciences et des arts.

A terme, nous aimerions nous interroger sur la tension entre l'exigence de penser localement (par opposition aux « concepts globalisants ») et les modalités d'une ouverture au dehors, qui caractérise les systèmes vivants comme créateurs de normes (par opposition à la simple « survie » qu'induit le repli « chez soi »). De même qu'il faut repenser la relation du local au global, il faut repenser la relation du vital à la vie. Le « vital », ce n'est pas un principe ou une puissance globales, mais une poussée et une résistance locales, une expérience polarisée et située, irréductible peut-être mais pas sur le mode métaphysique, et qui traverse tous les problèmes du présent. De même, le « légal » n'est ni la Loi comme Volonté ni la multiplicité indéfinie du juridique. Ainsi l'articulation du vital et du local d'abord, du légal ensuite, définit elle un point de rencontre pour ces « regards croisés ».

A venir : Hors normes: An International Conference in Law & Literature, 20-21 Novembre 2009, Ecole Normale supérieure (CIEPFC) – The American University of Paris

